

10 March 2023

French

**United Nations Group of Experts on
Geographical Names**

2023 session

New York, 1 – 5 May 2023

Item 4 (b) of the provisional agenda *

Documents établis par les divisions du Groupe d'experts

Rapport de la Division Afrique centrale

Submitted by Afrique Centrale Division **

Summary:

Dans la perspective de la troisième session du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques, qui se tiendra du 1^{er} au 5 mai 2023 à New York, la Division Afrique centrale, comme toutes les autres composantes du Groupe, a préparé un rapport annuel qui met en évidence les activités réalisées dans les différents pays membres en matière de toponymie en 2022. Il en ressort que les efforts de la Division pour étendre ses activités sur toute l'étendue de la région d'Afrique centrale se heurtent encore à de nombreux obstacles, qui ont été analysés dans le rapport. Au niveau des pays, en dehors du Burundi, qui a manifesté un certain intérêt pour les activités de la Division, les autres pays campent toujours sur leurs positions. Si, au Tchad, M. Tob-Ro Ndilbé a accepté de remplacer M. Goltob Ngaresses Mbaye, décédé le 4 mai 2020, en tant que personne référente, en République centrafricaine, la personne référente actuelle manifeste des signes de lassitude. En conséquence, le rapport ne fournit des informations que sur le Burundi, le Cameroun, la République démocratique du Congo et le Tchad.

Sur un autre plan, au sein même des États, en raison de la récession économique particulièrement sensible qu'ils traversent, peu d'activités en relation avec la toponymie ont été enregistrées, ce qui explique le peu d'échanges entre les pays de la région. À l'avenir, au-delà des contingences conjoncturelles, il sera urgent de trouver les moyens à la fois de remotiver les pays déjà membres et d'amener les autres à rejoindre la Division.

* GEGN.2/2023/1

** Prepared by Michel SIMEU KAMDEM, Directeur de Recherche, Président de la Division Afrique Centrale, Professeur au département de géographie de l'université de Yaoundé 1, Cameroun, sodziwa@gmail.com



Rapport de la Division Afrique Centrale

Le rapport de 2021 avait relevé les effets néfastes de la crise sanitaire qui est venue aggraver une situation déjà tendue par des crises socio-politiques et sécuritaires dans les pays comme le Cameroun, le Gabon, la RCA et la RDC et qui a porté un sérieux coup aux efforts de consolidation de la Division menés jusque-là. Nous n’y revenons plus. Le présent rapport se contentera de scruter, dans l’ensemble de la Division, les signes d’une reprise ou d’une normalisation des activités toponymiques, avant de présenter la situation dans quelques pays.

1. Informations sur la situation de la Division au lendemain de la crise sanitaire

La Division Afrique Centrale n’a pas enregistré formellement de nouveaux membres au lendemain de la crise sanitaire. Si le Burundi qui a récemment manifesté un certain intérêt pour les activités de la Division est dans une position d’observateur très motivé, le Gabon, la république du Congo, la Guinée Equatoriale et les autres pays campent toujours sur leur position, en dépit des démarches diverses pour étendre les activités sur toute l’étendue de la région. La Division continue donc de s’appuyer formellement uniquement sur quatre pays.

Sur un autre plan, la Division n’a pas enregistré une dynamique de groupe, les échanges s’étant limités à quelques correspondances entre points focaux. Quels sont les obstacles qui freinent cette dynamique collective et, par extension, la non adhésion des autres pays aux activités de la Division? Parmi ceux qui retiennent l’attention, on peut citer :

- L’insuffisante sensibilisation et conscientisation des administrations et des autres acteurs du développement économique, social et culturel, sur l’importance des noms géographiques et les avantages de leur normalisation dans des secteurs variés comme les recensements de la population, les opérations de recherche et de sauvetage, l’aménagement des zones périurbaines, les services de messagerie et de transfert d’agent, le tourisme, etc. ;
- L’absence d’opportunités pour promouvoir les noms de lieux, notamment l’organisation des ateliers locaux, nationaux ou régionaux sur des problèmes concrets posés par la nomination des lieux dans l’organisation et l’aménagement des territoires ;
- L’absence de projets de recherche financés sur des aspects liés à la toponymie ;
- La faible volonté politique des Etats dans le soutien des activités à caractère toponymique, une activité qu’ils considèrent comme non prioritaire ;
- L’absence de mobilité entre les points focaux de la Division.

2. Informations sur la situation de quelques pays

Au niveau des pays, quelques-uns ont réalisé des activités en relation avec les noms des lieux. Ce sont notamment le Burundi, le Cameroun et la RDC. La RCA et le Tchad ont connu un passage à vide.

2.1 Burundi

Le Burundi s'est depuis quelques années installé dans une intéressante dynamique de normalisation des noms géographiques. Ceci est le résultat de la création de deux nouvelles entités, notamment un Comité de pilotage de Normalisation Toponymique et un Comité technique d'experts de normalisation toponymique, consécutifs respectivement au décret n° 100/071 du 08 Mai 2020 et à l'arrêté n° 012 /121 / PM du 04 Août 2021. Des contacts ont été noués avec un représentant de l'Institut Géographique du Burundi, membre du Comité technique, pour apporter l'appui et l'accompagnement de la Division AC et du GENUNG à ce processus chaleureusement salué par le président du groupe d'experts. Des ressources documentaires ont par ailleurs été envoyées au Burundi comme appui du GENUNG au processus de normalisation des noms géographiques en cours.

Aux dernières nouvelles, le processus connaît des avancées significatives avec des descentes sur le terrain qui se font trimestriellement et qui ont permis de revoir les subdivisions administratives et d'en proposer de nouvelles limites. Ces descentes ont également permis de localiser certains lieux-dits pour montrer aux autorités les avantages de la normalisation des noms de lieux. Le Burundi semble ainsi sur une bonne piste ascendante pour mettre en place une commission nationale de toponymie. Il n'est d'ailleurs pas exclu qu'un représentant de ce pays prenne part aux travaux de la 3e réunion du GENUNG qui se tiendra du 1er au 5 mai 2023 à New York.

2.2 Cameroun

Malgré les contraintes internes et externes que le Cameroun subit de plein fouet (crise anglophone, prolongation des effets de la crise sanitaire liée à la pandémie de la Covid 19, répercussions de la guerre en Ukraine), quelques activités en lien avec la toponymie ont été conduites.

Il y a tout d'abord les activités conduites par l'Institut national de cartographie, principale structure nationale de production cartographique et d'utilisation des toponymes qui ont mis en évidence deux réalisations :

- la publication de l'atlas de diagnostic territorial de la région de l'Ouest;
- la collecte des données sur les localités, les infrastructures et les équipements socio-collectifs dans la région du Nord et mise en place d'une base de données géoréférencées.

L'Ecole normale supérieure de l'Université de Yaoundé I a également été le centre d'une importante, mais ponctuelle activité toponymique. C'était à la faveur du choix de la thématique centrale des travaux de mémoire de la 63e promotion des élèves professeurs de géographie (DIPES II) qui a porté sur « Toponymie et dynamique des espaces ». Subdivisée en deux axes principaux que sont « *Toponymie et Développement Spatial* » et « *Toponymie et identité culturelle* », cette thématique est susceptible, à partir de la trentaine de sujets proposés et actuellement conduits par les étudiants, de fournir une base de données intéressante sur les noms de lieux au Cameroun.

2.3 RDC

En RDC, en raison de la récession économique particulièrement sensible que le pays expérimente et l'instabilité dans les régions de l'Est, peu d'activités en relation avec la toponymie ont été enregistrées. L'Institut Géographique du Congo ainsi que les structures en rapport avec les noms des lieux, notamment l'Institut National de Statistique, le Bureau Central de Recensement, le Ministère de l'intérieur et de la sécurité ont cependant été mobilisés dans les préparatifs des prochaines élections. Ils ont ainsi été impliqués dans des opérations telles que le Recensement général de la population et de l'habitat, l'identification de la population pour établir les cartes d'identité, et tous les travaux qui font recourir aux données cartographiques. Ces différentes activités en mutualisation n'ont pas permis de conduire des travaux spécifiquement toponymiques. La situation sur ce plan n'a donc pas véritablement évolué.

2.4 RCA

La RCA a connu en 2022 un passage à vide en raison de la lassitude de son point focal. Ce dernier a estimé qu'il ne pouvait plus continuer à rester à la tête d'une structure sans projets, sans ambitions et sans soutien de quelque nature que ce soit. Malgré mes tentatives de le dissuader en promettant des lendemains meilleurs, il est resté sur sa position. Il va donc falloir trouver un nouveau point focal pour la RCA. Des contacts sont pris dans ce sens.

2.5 Tchad

Le Tchad a également connu un passage à vide en cette même année, mais pour une toute autre raison, la disparition de son point focal, le Professeur Goltob Ngaressesem Mbaye, le 4 mai 2020 des suites de Covid-19 à N'Djamena. Nos différentes démarches ont permis d'identifier un de ses collègues, le Professeur Tob-Ro Ndilbé qui a accepté de le remplacer. La disponibilité manifestée par le nouveau point focal de ce pays nous donne l'assurance d'une poursuite heureuse des activités toponymiques au Tchad, dans le cadre de la Division Afrique Centrale. Les perspectives semblent donc plutôt intéressantes de ce côté.

* * *

Si les préoccupations autour de la toponymie apparaissent comme n'étant pas une priorité dans la plupart des pays d'Afrique Centrale, nous réaffirmons néanmoins notre disponibilité à continuer à oeuvrer pour que la Division Afrique Centrale du GENUNG puisse assez rapidement réunir autour d'une même table, l'ensemble des Etats membres. C'est une tâche ardue, au vu des nombreuses pesanteurs qui existent et des difficultés à faire admettre aux pouvoirs publics l'utilité des structures nationales de gestion des noms géographiques. Mais nous sommes persuadés qu'en organisant quelques activités collectives en assurant pour l'ensemble des parties prenantes, le transport et la logistique liée à l'organisation d'un tel événement, ou en tirant profit d'un certain nombre d'activités en perspective, comme l'atelier national de lancement de la commission nationale de toponymie de la RDC et celui du Burundi, par une présence effective, la Division pourrait gagner en visibilité et, très certainement, connaître un nouvel essor.

Fait à Yaoundé, le 10 mars 2023

Michel SIMEU-KAMDEM
Président de la Division Afrique Centrale du GENUNG